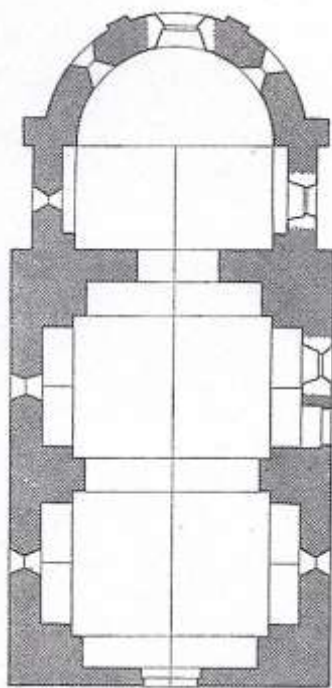


L'église de Germagny

L'église du milieu du XII^{ème} siècle, a dû être construite par les moines bénédictins de Cluny, qui ont eu un prieuré à Germagny jusqu'au XV^{ème} siècle (maison Chaumont). Un soubassement en arêtes de poisson témoigne de fondations plus anciennes.

En 1438, des « routiers », des mercenaires, poursuivirent la guerre de cent ans et incendièrent en partie l'église, qui fut relevée par ses habitants. À la Révolution, les dallages et les statues furent détruits. Le pavage sera refait en 1877, la nef restaurée en 1887.



Description intérieure

L'église romane de Germagny, sous le vocable de l'Assomption, est composée d'une nef unique voûtée d'un berceau brisé, que trois doubleaux partagent en deux travées. La 1^{ère} travée est éclairée par deux fenêtres en plein cintre à double ébrasement. Dans la 2^{ème}, on a bouché l'ancienne fenêtre du côté nord et on a ouvert, du côté sud, une large fenêtre moderne et une petite porte. La travée du chœur est voûtée aussi d'un berceau brisé et éclairée de deux fenêtres. L'abside est voûtée en cul-de-four brisé, trois fenêtres y donnent jour.

À remarquer

La belle **grille** de communion en fer forgé du XVIII^{ème} qui clôt le chœur.

La **statue baroque** de Notre-Dame de l'Assomption en bois polychrome du XVIII^{ème}.

Les **vitraux** de M. Picard (1974).

La **croix de consécration** fleurdelisée.

La peinture murale

Remarquer surtout la **peinture murale** du chœur, datée du XIV^{ème}.

Découverte par l'Abbé Maubon en 1983 et confiée aux soins du Docteur Lotteau avec l'association Rempart, elle a été ensuite restaurée par des spécialistes et une équipe de bénévoles en 2007.

Elle donne lieu à plusieurs interprétations : cette peinture murale représente l'**apparition du Christ à la fin des temps** entouré de quatre anges

sonnant de la trompette pour réveiller les morts. Il siège dans un ciel constellé, sur un trône inscrit dans une sphère terrestre. Plusieurs petites figures semblent sortir de linceuls, le long du pourtour de l'abside. Mais au lieu d'avoir un Christ de gloire, mûr et barbu, dans une mandorle, nous découvrons un adolescent imberbe, exhibant ses plaies, entouré par Marie, à droite, et Jean, à gauche, en rappel de la crucifixion. Cependant ce regard grave, avec une attention impérieuse au spectateur, pourrait signifier, selon Commeaux, que, « la Rédemption accomplie, le Christ retrouve l'immuable fraîcheur de la divinité sans rien perdre de sa puissance de justicier ». Le Christ-Juge échappe à la chronologie de la vie terrestre et siège comme le **Vivant éternel**, selon la tradition byzantine.

La couleur dominante est l'ocre rouge, avec un peu de jaune et de noir.

C'est une œuvre étonnante, riche d'influences multiples (art paléochrétien, carolingien, ottonien, byzantin).

En effet, la représentation tout à fait originale du Christ jeune et imberbe existait déjà dans la primitive église avec le Bon Pasteur, elle réapparaît à l'époque carolingienne, puis dans l'art ottonien, le premier art roman germanique du X^{ème} siècle. On sait, de plus, que l'Abbé de Cluny avait une dévotion profonde à Jésus adolescent prêchant aux docteurs du temple. Quant au motif du « Christ aux plaies », il s'impose en Europe du XI^{ème} au début du gothique. Cette facture à la fois naïve et mystérieuse touche le spectateur.

Extérieur

Dans l'ancienne **porte ouest**, on a refait une porte, style XVème siècle, surmontée d'un oculus.

Deux contreforts peu saillants s'élèvent entre les fenêtres de l'abside.

Le **clocher**, de plan carré et d'aspect trapu, s'élève sur la travée de chœur. Il est ajouré sur trois faces (est, nord, sud) de deux bases appareillées en plein cintre. A l'ouest, une seule et large baie a été percée.

La toiture à quatre pans a été refaite.

Bibliographie

M. et C. Dickson Les églises romanes de l'ancien diocèse de Chalon, Protat frères (1935).
Annales de l'Académie de Mâcon (2005) : article d'Haverkamp sur le Christ de Germagny.
Pays de Bourgogne n° 171 (1996) : article de C. Commeaux.
Archives71.

« Et l'on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges, avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents, des extrémités des cieux à leurs extrémités. »

Evangile selon saint Matthieu 24, 30-31

L'église de **Germagny** est rattachée à la **Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye**, qui compte 30 villages autour de **Saint-Gengoux-le-National**, soit environ 6.000 habitants.

Paroisse Saint Louis entre Grosne et Guye :

2 rue des Fossés

71460 Saint-Gengoux-le-National

Tel : 03.85.92.60.08

Mail : paroisse.saintlouis@orange.fr

Site : www.paroissesaintlouis.fr

Bissy-sur-Fley, Bresse-sur-Grosne, Burnand, Burzy, Chenôves, Collonge-en-Charollais, Culles-les-Roches, Curtil-sous-Burnand, Fley Rimont, Genouilly, Germagny, Joncy, Le Puley, Saint Huruge, Saint-Boil, Saint-Micaud, Saint-Privé, Saint-Ythaire, Santilly, Saules, Savianges, Savigny-sur-Grosne, Sercy, Sigy-le-Châtel, St Clément-sur-Guye, St Gengoux-le-National, St Martin-du-Tartre, St Martin-la-Patrouille, St Maurice-des-Champs, Vaux-en-Pré

Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon

www.pastourisme71.com

Édition : 2011 / 2013



GERMAGNY

Église de l'Assomption

